

Certes, on peut regretter que l'incendie de 1908 ait fait disparaître d'anciens monuments et de vieilles maisons historiques, mais aujourd'hui Trois-Rivières peut offrir aux voyageurs et aux touristes autre chose que l'aspect d'une ville qui ne vit que dans les souvenirs de son passé glorieux.

• • •

Ce n'est pas en vain que Trois-Rivières se trouve au confluent du St-Maurice et du St-Laurent. Voyez cette pointe qui s'avance sur les deux cours d'eau et qui semble vouloir arrêter au passage bateaux et navires qui remontent ou descendent le grand fleuve qui conduit à la mer.

Hélas! bien peu s'y arrêtent, et c'est ce qui fait la désolation du commerce trifluvien. Mais, comme nous l'avons dit, les habitants de la Cité de Laviolette ne manquent ni de courage ni d'esprit d'entreprise et ils ont cette vertu qui opère des miracles: ils ont la foi. Ils ont la plus grande foi dans l'avenir de leur cité, dans le développement de ses industries et surtout de son trafic maritime.

Nous savons parfaitement bien qu'il est difficile de faire entrer dans l'esprit de certains gens—hâtons-nous de dire que ce ne sont pas des gens de Trois-Rivières—que le port de Trois-Rivières est appelé à devenir l'un des principaux ports non seulement de notre province, mais aussi du Canada.

Nous allons tenter, dans ce qui va suivre, de faire comprendre pourquoi les Trifluyens ont raison de fonder de grandes espérances sur le développement de leur commerce maritime et, partant, sur l'importance que doit prendre leur port dans un avenir qui ne saurait maintenant se faire beaucoup attendre.

• • •

Prenons note d'abord de la situation des Trois-Rivières qui se trouve placée à égale distance des ports de Québec et de Montréal. Le voisinage de ces deux ports a été jusqu'ici la cause du délaissement de celui de Trois-Rivières, et le voisinage du port de Montréal sera la cause, nous ne disons pas du salut, mais de la fortune du même port de Trois-Rivières, car son salut est dans le développement naturel de la ville et du district de Trois-Rivières et de leurs industries.

• • •

Rappelons en quelques lignes ce qui a été fait pour le port de Montréal, et nous concevrons mieux ce qu'il est nécessaire de faire pour le port de Trois-Rivières si admirablement placé pour qu'il ait la part qui lui est due du trafic maritime.

Montréal est, comme chacun le sait, le point le plus avancé dans l'intérieur des terres où les navires océaniques peuvent jeter l'ancre. Les navires du plus fort tonnage qui, actuellement fréquentent les eaux du St-Laurent, y viennent de jour et de nuit sans plus de danger que dans les ports situés plus bas, grâce aux travaux de creusement, d'élargissement, de balisage et d'éclairage du chenal que suivent les navires.

Cette situation privilégiée fait donc que forcément Montréal est devenue le port distributeur de toutes les marchandises importées par voie d'eau, qui doivent être déversées dans tout l'ouest canadien et dans tout l'immense rayon que desservent dans l'Est ses commerçants en gros.

En outre, Montréal étant le port de tête d'où partent les navires se rendant à



Mgr F.-X. CLOUTIER,
Evêque de Trois-Rivières.

la mer, par le St-Laurent, il s'ensuit aussi que ce port reçoit toutes ou presque toutes les marchandises qui quittent le Canada à l'exportation.

Cet afflux de trafic à l'importation et à l'exportation a nécessité dans le port même de grands travaux et des aménagements spéciaux avec tout un matériel et un outillage des plus parfaits et des plus complets pour répondre aux nécessités du chargement et du déchargement rapides des navires.

Il était naturel que toutes les facilités nouvelles accordées aux exportateurs et qui, pour eux, se traduisaient et par une économie de temps et par une économie d'argent, les incitât à tourner leurs regards vers le port de Montréal. Aussi, le trafic du port de Montréal augmenta-t-il au détriment de quelques ports canadiens et même américains.

De nouveaux travaux sont à l'étude, de nouvelles facilités seront accordées

aux exportateurs et le trafic du port de Montréal augmentera encore

• • •

Peut-être nos lecteurs se demandent-ils, mais, que veut donc l'auteur de cet article? Il nous promet de nous parler de Trois-Rivières et il nous raconte comment et pourquoi Montréal accapare le trafic maritime du Canada au détriment des autres ports.

La remarque est juste, mais rappelons-nous que, plus haut, il est dit: Le voisinage du port de Montréal sera la cause, nous ne dirons pas du salut, mais de la fortune du port de Trois-Rivières.

Comment cela se fera-t-il?

C'est ce que nous pouvons expliquer, maintenant que nous avons indiqué comment le port de Montréal s'était développé et continuerait à se développer au point de vue de son trafic.

Nous avons vu que le port de Montréal avait nécessité de grands et d'immenses travaux, avant de progresser comme il l'a fait en ces dernières années. Il a fallu creuser le fleuve dans le port et en avant de la ville, élargir et creuser le chenal, le baliser, etc... Ce sont des travaux qu'il est inutile de faire pour le port de Trois-Rivières qui peut être considéré comme l'un des ports naturels les mieux dotés par la Providence.

Il est, nous l'avons dit, également distant de Québec et de Montréal et se trouve situé à l'embouchure du St-Maurice. Mais, ce qu'on ne sait peut-être pas assez, c'est qu'il est placé à la tête de la navigation en eau profonde. Là ni la main de l'homme, ni ses puissantes dragues n'ont besoin de creuser: la nature elle-même s'est chargée d'entretenir une profondeur suffisante pour que les navires du plus fort tonnage puissent aborder à quai sans la moindre difficulté, sans manoeuvre aucune. Il suffit au navire qui monte ou qui descend de se diriger, sans déranger sa marche, vers le quai et de jeter l'ancre dans une eau de 30 pieds de profondeur.

• • •

Nous ne pouvons, du reste, mieux faire que de traduire quelques lignes d'un rapport présenté en juin 1907 à la "Commission Royale des Transports", par les Comités Conjointes du Conseil de la Cité, de la Chambre de Commerce et des Commaissaires du Port de Trois-Rivières. Voici ce qu'on y lit:

Située à la tête de la navigation en eau profonde sur le St-Laurent, au-dessous du Lac St-Pierre, la partie la plus vulnérable de la rivière entre Québec et Montréal, particulièrement en ce qui concerne l'expédition des années, le Port de Trois-Rivières offre une caractéristique frappante qu'on peut facilement comprendre: Les navires de grande dimension et de tout tirant d'eau en-